

„ elles cherchent à gagner doucement (a)  
 „ l'ancien lit de la mer; mais elles ne peu-  
 „ vent toutes s'y rendre: la quantité de ma-  
 „ tieres terrestres qu'elles avoient entraînées  
 „ lors de leur éruption, présente d'un côté  
 „ ou d'autre des obstacles qui ne leur est  
 „ plus possible de vaincre: elles refluent sui-  
 „ vant qu'elles y sont forcées par la direc-  
 „ tion des amas de terre & de sable qui s'op-  
 „ posent à leur passage: elles vont former  
 „ des lacs, une nouvelle mer méditerranée  
 „ en couvrant des terres autrefois habitables,  
 „ tandis qu'un fond de mer se trouve à sec avec  
 „ le reste des anciens continens, qui com-  
 „ mencent à renaître du sein des ondes „

L'auteur finit ce discours par les effets des volcans, tremblemens de terre, inondations & autres causes violentes qui alterent la superficie du globe. Cette matiere est en quelque sorte continuée dans le *Mémoire sur l'origine des fossiles accidentels* qui est à la suite du *Discours*; l'occasion s'y présente naturellement de revenir sur la théorie de la terre & de donner de nouveaux développemens à ce sujet intéressant. M<sup>r</sup>. de Launay paroît très-éloigné de croire avec M<sup>r</sup>. de Buffon que parmi les coquillages il s'est perdu plusieurs especes dont la mer primitive étoit remplie.

“ On

---

(a) Je crois avoir montré assez clairement que rien n'est plus incontestable que la rapidité & l'extrême violence des eaux du deluge, au tems de leur retraite. *Examen des Epoq.* p. 170.